

## LES OURS EN CAPTIVITÉ

Des ours ont été maintenus longtemps dans des ménageries de princes ou de saltimbanques en Europe et Asie. Le dressage d'ours était très populaire, et s'est perpétué jusqu'à nos jours ; ces spectacles sont néanmoins de plus en plus critiqués eu égard à la souffrance des animaux, dressés dans des conditions violentes, et plusieurs pays, comme la Grèce et la Bulgarie ont interdit l'exhibition d'ours « savants ».

Les ours sont aussi des hôtes fréquents des parcs zoologiques ; cependant, il est devenu extrêmement rare que des animaux soient prélevés dans la nature pour peupler ces espaces animaliers. La reproduction des ours en captivité est assez aisée pour certaines espèces comme l'ours brun, mais beaucoup plus complexe pour le panda géant et l'ours malais.

Dans les zoos et les safaris parcs, leurs conditions de vie se sont améliorées depuis une vingtaine d'années. Les ours sont progressivement retirés des fosses archaïques comme celles de Berne en Suisse, de Berlin en Allemagne et du Jardin des Plantes à Paris en France. Ils sont désormais présentés dans de grands parcs boisés ou végétalisés, qui leur offrent des espaces de vie plus proches de la nature, citons notamment les larges structures pour ours blancs du Yorkshire Wildlife Park en Angleterre, au Cerza en France, mais aussi ceux des ours noirs, comme au ZooSafari de Thoiry et au Parc Animalier de Sainte-Croix en France ; ou bien encore de grands espaces comme ceux des grizzlis au Woodland Park Zoo de Seattle aux États-Unis, et enfin ceux des pandas géants dans de nombreux zoos.

On constate que les ours recouvrent alors fréquemment des comportements « naturels » comme la léthargie hivernale dans les parcs zoologiques où ils disposent de beaucoup d'espaces. On prend souvent pour exemple celui de

l'ours polaire qui est un grand marcheur et un bon nageur, il doit donc bénéficier d'un vaste enclos avec un bassin pour vivre en captivité.

Dans les zoos à travers le monde, et notamment en Europe, en Asie et en Amérique du Nord, on peut observer toutes les espèces d'ours et quasiment toutes les sous-espèces rares ou moins rares. Certaines sont toutefois peu présentes, c'est le cas de l'ours Kodiak qui était par le passé pensionnaire de plusieurs zoos allemands et néerlandais, et qui est désormais très rarement présenté dans des zoos européens et d'Amérique du Nord. À l'inverse, depuis une dizaine d'années, les pandas géants sont plus nombreux dans les zoos.

Le premier panda géant vivant arriva dans les années 1930 aux États-Unis d'Amérique. Par la suite, quelques pandas géants ont été capturés vivants et ont été envoyés au sein de de grands zoos européens et américains. Entre 1957 à 1983, vingt-quatre pandas ont été offerts à dix nations étrangères ; les individus devenaient des propriétés des pays qui les recevaient. Ce fut notamment le cas en France, aux États-Unis et au Mexique.

Devant une *pandamania* déferlante à chaque transfert de panda géant, la Chine qui s'est ouverte progressivement au monde capitaliste, a pris vite la mesure de la valeur commerciale et politique du panda. À partir des années 1990, de grands zoos ont pu louer pour une longue durée des pandas géants à la Chine et de nombreuses reproductions ont été enregistrées, toutefois, les animaux prêtés, comme ceux nés dans les zoos demeurent la propriété du gouvernement chinois. Actuellement, en Chine, on peut voir des pandas géants dans plusieurs parcs zoologiques, notamment aux zoos de Pékin, de Shanghai et au Chimelong Safari Park à Canton. Ce dernier parc animalier est le plus important safari parc du monde. Il héberge régulièrement 20 à 25 000 animaux, dont la plupart sont des

mammifères. C'est le zoo de tous les records, il héberge notamment plus de 200 tigres, une cinquantaine de koalas et une dizaine de pandas géants. Hors de Chine, on peut observer des pandas géants aux États-Unis, au Mexique, en France, en Espagne, en Belgique, en Écosse, en Autriche, en Finlande, en Allemagne, au Danemark, en Russie, aux Pays-Bas, au Japon, en Corée du Sud, en Thaïlande, à Singapour, en Malaisie, en Indonésie, Taiwan et en Australie. Dans l'avenir, d'autres zoos à travers le monde devraient héberger des pandas géants, on peut mentionner notamment les zoos de New York, de San Diego (qui prévoit d'en avoir à nouveau, après en avoir hébergé longtemps), de Cologne et le Parc animalier Fota en Irlande.

Quant aux ours polaires, ils ont fait l'objet par le passé d'une présentation en groupes plus ou moins importants. Avec 70 ours rassemblés dans une même cage en 1870, l'allemand Hagenbeck a créé un record, mais il a aussi donné des envies à ses concurrents. Durant la première moitié du XXe siècle, on a vu se développer dans

les cirques, un goût très affirmé pour des numéros conçus pour une dizaine ou une quinzaine d'ours polaires présentés dans la cage centrale. C'est d'ailleurs une différence notable avec celle de l'ours brun qui est rarement présenté dans une cage dans des cirques, alors que l'ours polaire l'est quasiment toujours.

De nos jours, les ours sont rarement dressés dans les cirques d'Europe occidentale, en revanche, on en voit encore beaucoup dans des cirques russes et asiatiques. Le célèbre Chimelong Circus en Chine présentait notamment un groupe d'ours bruns dans son programme en 2018, et les dresseurs étaient des Russes !

Au Cirque de glace de Moscou, à de nombreuses reprises, des ours polaires patineurs ont été présentés au public, on a pu même les voir sur la piste gelée du Palais des Sports de Paris, au cours des années 1990. Enfin des ours ont été souvent utilisés et le sont encore par des dresseurs privés pour des tournages de films et des spectacles.

